

MUSIQUE BROKEN KA ET MAX P

La notion de création...

MARTIGNY Sur la scène du Vinye Lives, Broken Ka (Karim Cencio) et Max P (Maxence Roduit) donnaient un concert en vue de présenter au public lausannois le fruit d'une collaboration renouvelée. Si leur projet est aujourd'hui profondément redirigé, la collaboration des deux artistes valaisans – bien qu'ayant été fragmen-

tée plus encore qu'intermittente – n'a jamais vraiment cessé depuis leur jeunesse.

Les bases du projet

Ce projet nouveau a vocation de redéfinir la direction et l'optique générale de leur coopération pour en solidifier les fondations; y injecter plus de sérieux surtout, se

départir aussi des modèles « indépassables » de leur jeunesse, pour pouvoir envisager avec plus de liberté l'acte créatif. Plus que celle de « musique », c'est la notion de « réation » qui est au centre de leur attention. Quand Broken ka rappelle qu'elle est un « besoin viscéral », « une nécessité », Max P en souligne la « fonction thérapeutique ». La musique, les deux artistes ne l'envisagent pas comme une fin mais bien plutôt comme un moyen qu'ils mettent tout entier au service d'un besoin créatif : « la musique est ce qui permet de matérialiser l'idée » explique en ce sens Max P.

Musique et texte

De ce geste créatif justement résulte un ton singulier ; des bandes sons électroniques redondantes – soutenant en filigrane l'accompagnement musical – se détache une orchestration sobrement composée d'un piano et d'une guitare. Une voix se lève ensuite, espiègle, naïve par jeu, fausement enfantine aussi, et chante

des images au-dessus d'une musique tendanciellement mineure, parfois vague, le plus souvent austère. Puis de ritournelles en ritournelles apparaît le texte. Il doit faire corps avec le tout. « Il n'y a pas vraiment de barrières entre le texte et la musique », si bien que Karim Cencio se dit hautement sensible au rythme des mots, à leur portée proprement musicale. Mais quant au fond, cette voix que dit-elle ? Quelque chose d'encore « indéfini »... « Je veux transmettre quelque chose mais je ne sais pas encore ce que c'est. » Aussi, l'un et l'autre conçoivent-ils le sens comme étant toujours à reconstruire, gageant là sur la force de l'idéal socratique de l'aporie : « le « je » de mon texte est celui qui questionne ». Que chacun soit donc exhorté à y apporter sa propre réponse

ARNAUD GLASSEY

LIENS INTERNET UTILES

YouTube Broken KA: <https://www.youtube.com/channel/UJGzqj16de1c145cDBansB0g>
 Facebook Max.P: <https://www.facebook.com/maxpmusic/?fref=ts>
 Soundcloud: <https://soundcloud.com/brokenka>



Broken Ka et Max P: « Il n'y a pas de barrière entre le texte et la musique. » LDD